



Noël Aeby

**Quel âge avez-vous ?**

J'ai septante-sept ans.

**Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?**

Très facilement, sans aucun problème. J'ajouterais même que je trouve qu'il y a quelque chose de faux, de suspect à refuser d'admettre son âge.

**Comment vous sentez-vous dans votre âge ?**

Au plan de la santé, j'ai bien sûr les soucis liés à l'âge, je n'ai plus la rapidité, la mobilité d'autrefois. Récemment, une hospitalisation pour des difficultés respiratoires m'a affecté, je le reconnais. J'ai également des problèmes d'ouïe et j'ai dû me résoudre à renoncer à écouter de la musique, qui était très importante pour moi. Moralement, je me sens parfaitement bien dans mon âge, je ne ressens aucun regret à l'égard du passé. Je vis dans le présent et les moments de joie se présentent à moi tout naturellement.

**Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?**

J'aime qu'on m'appelle par mon prénom. Avec le temps, mon prénom a pris une sorte de plénitude et ces terminologies m'agacent, elles m'appauvrissent.

**Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »**

J'ai peut-être eu cette impression lorsque j'ai eu mes problèmes de santé. Mais je ne me sens pas vieux, ce sont peut-être les autres qui me voient ainsi, je n'y peux rien.

**Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?**

Je me dis que j'aimerais encore achever quelques projets, mais j'en ai tellement dans la tête que, pour les réaliser tous, il faudrait que je devienne plusieurs fois centenaire ! L'avenir, pour moi, c'est de continuer à échanger et à travailler : les projets me portent...

**Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?**

Ce passage ne m'effraie pas, il est dans la nature des choses. J'ai eu quelquefois l'occasion de tenir la main d'un mourant, à chaque fois j'ai constaté que la mort n'était pas à appréhender, qu'elle était plutôt une délivrance. Mais je vais encore vous dire une chose : si l'au-delà existe, je retrouverais avec plaisir ma belle-famille et mon épouse.

**Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?**

Toutes les activités qui me permettent de m'exprimer en créant, pour moi la photographie et la sculpture. Je passe aussi beaucoup de temps à admirer la lumière, le soleil, la beauté où qu'elle se niche. En face de chez moi, j'ai de magnifiques couchers de soleil, avec des effets d'ombre et de lumière dont je ne me lasse pas.

**Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?**

Je me sens décalé dans le monde actuel parce qu'il manque de spontanéité, d'authenticité, de vérité. Il me semble que le monde a perdu le sens de la beauté. Je reste curieux à l'égard de ce qui se passe, mais avec du recul et du détachement. Et il y a des horreurs dont je n'arrive pas à me remettre : par exemple qu'un père de famille quelque part soit capable de planter des mines antipersonnelles qui tueront des enfants...

**Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?**

De tout sauf de l'âge. J'aime rencontrer les personnes de mon âge qui ont conservé une passion, et c'est de cette passion (même si c'est une collection de timbres) que j'ai envie de parler, et non de ses maux de hanches.



---

**Noël Aeby** est né en 1942 à Charmey. Après son apprentissage, il devient le photographe officiel de Ciba-Geigy, puis d'Ilford. Il obtient trois bourses fédérales, en 1970, 1973 et 1974. En 1978, il est l'un des lauréats du Masters Award Hasselblad. Il a effectué de nombreux reportages à travers le monde et il a publié plusieurs livres de photographies. Signalons le dernier en date, avec des textes du Dr Eisenring : La Lumière contre les murs, aux Éditions La Sarine.

